

In quella parte
pour deux tams et deux grosses caisses symphoniques

In quella parte, inspiré par les premiers mots de la *Vita Nova* de Dante, aurait pu être un morceau de rock semi-improvisé et aurait pu aussi s'affubler d'un titre allant dans ce sens musical. Mais il n'en est rien, et le titre restera *In quella parte*. Cette référence à Dante jallonne l'ensemble de la pièce, car finalement quelle partie constitue véritablement *In quella parte* ? C'est cette question que je me suis posé tout au long de la composition de la pièce. Conçue comme un labyrinthe d'événements, la pièce évolue sans cesse pour mieux se retrouver. Comme une mauvaise direction prise, nous revenons sur nos pas pour mieux repartir sans savoir véritablement sur quoi nous allons déboucher. Et pourtant, bien que particulièrement nouvelle à presque chaque instant, certains éléments parcourent la pièce pour lui donner une cohérence, une unité sonore.

Cette pièce est, de ce fait, inspiré du support textuel du *Laborintus II* de Luciano Berio. Le texte se compose par fragments. Parfois, des mots reviennent pour donner une idée illusoire de directionnalité, et à d'autres moments, les mots sont tout simplement développés, soit dans une autre langue, soit en retrouver leur identité propre. C'est un peu dans cette optique là que je me suis orienté pour écrire *In quella parte*. Les sons remplacent les phonèmes, et en assemblant certains sons entre eux, on obtient une nouvelle sonorité (mot). Et les mots se cherchent une structure, en cela ils progressent comme lors d'une improvisation, à la recherche d'un cadre qu'ils finissent par exploser à la fin de la pièce.

Par ailleurs, la pensée de Paul Klee m'a aussi inspiré mes choix compositionnels. Il dit qu'une œuvre est un problème à résoudre. J'ai vécu la composition de *In quella parte* comme un problème auquel je devais trouver une issue. Ainsi chaque mesure me posait la question : « où allons-nous ? », dans quelle partie finalement, cette partie là ? Ou celle-ci ? Comme prit dans un carrefour de choix, je laissais ma pensée évoluer en résolvant des problèmes dans l'idée d'une direction à prendre.